

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

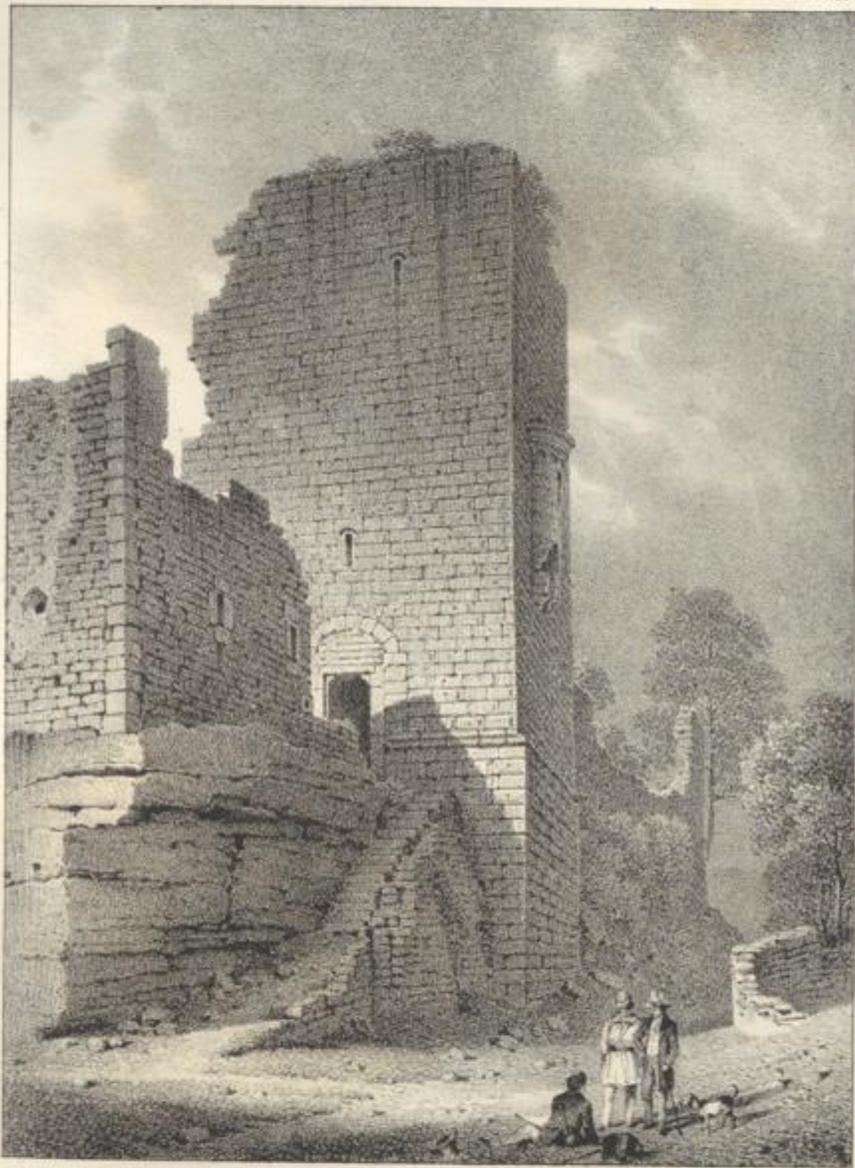
Colmar, [1839]

Château de Trifels

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Château de Trifels.

Ainsi que l'indique leur nom, les ruines de Trifels (près Landau) couronnent trois rochers, s'élevant sur trois sommités distinctes. L'on voit encore dans le château principal la chapelle dans laquelle furent conservés les bijoux et les trésors sacrés de l'empire; elle est voûtée et environnée de colonnes et de frises; une rotonde en saillie dans laquelle est pratiquée l'une de ses fenêtres, présente en dehors une corniche ornée de sculptures élégantes. On montre aussi dans le même édifice le cachot dans lequel Richard-Cœur-de-Lion, fut tenu captif. Le château du milieu porte dans quelques anciens documents le nom particulier d'*Anebas*; il n'en reste que de faibles débris; quelques personnes pensent que le troisième (vulgairement appelé *la Monnaie*) était ce château de Scharfenberg ou Scharfenbourg, dont Schœpflin déclare ne pas connaître la position. Trifels était d'une haute importance sous les empereurs des maisons saliques et de Hohenstauffen. L'empereur Frédéric I^{er} y séjourna en 1155. On dit que Henri VI y vint tenir sa cour avec vingt-quatre premiers comtes ou chevaliers. Outre Richard-Cœur-de-Lion, les souterrains ont enfermé plusieurs autres prisonniers illustres. Il semblerait que la possession de l'empire était, en quelque sorte, attachée à celle des objets précieux conservés dans le lieu. Guillaume de Hollande se félicite dans une lettre, qui existe encore, d'avoir pu s'emparer de ce fort et de ses trésors, et lorsque Richard d'Angleterre fut élu empereur, le pape Urbain IV s'empessa de lui rappeler que ce château était la place forte la plus importante qu'il eut à se faire remettre. Rodolphe de Habsbourg fit transporter les bijoux de la couronne impériale dans son château de Rebourg, et dans la suite ils furent confiés à la ville de Nuremberg. Trifels, n'offrant plus alors le même intérêt, fut engagé en 1330 à la maison palatine, à charge, cependant, de l'entretenir comme une forteresse de l'empire. Il fut brûlé dans la guerre des paysans dont nous avons parlé dans notre précédent numéro, frappé par la foudre en 1602, deux fois assiégé pendant la guerre de trente ans, et enfin abandonné en 1635, à l'occasion d'une maladie pestilentielle qui se manifesta dans ces contrées. Il a appartenu jusqu'à nos jours à la maison de Deux-Ponts. Il existe sur ce château une histoire toute spéciale et pleine d'intérêt; on la doit aux recherches de M. Lobstein, greffier au tribunal de Landau.



J. Rothmüller, del.

Lith. de Hahn & Neumann

Trifels.
près Landau.

